

Diagonale des Fous 2015



TOURS' N AVENTURE

Raid, Trail, Course d'Orientation



Vraiment un truc de malade....

*"Ils ne savaient pas que c'était impossible,
alors ils l'ont fait" Mark Twain*

Belle aventure humaine

*On a beau être fou
on sent quand même la douleur !!!*

Inoubliable

Esprit d'équipe

C'est super dur mais j'aime ça !!

Venu en touriste, forcément c'est très très dur







Trouillomètre au départ ?



Au Max !!!



même pas peur



Étonnamment très zen



*Bah non,
pas de pression*



Aucune peur ! Totale sérénité !!



*La grosse pluie avant le départ
a douché toute pression!*

Meilleur souvenir



*Levée de soleil sur Mafat
vu du Maïdo*



*La vue en haut du Maïdo !!
Vraiment magnifique*



*Départ et arrivée en haut du Maïdo
accueilli par Nathalie que j'entendais nous
encourager bien avant d'y arriver*



*le piton des neiges émergeant
d'un halot de nuage*

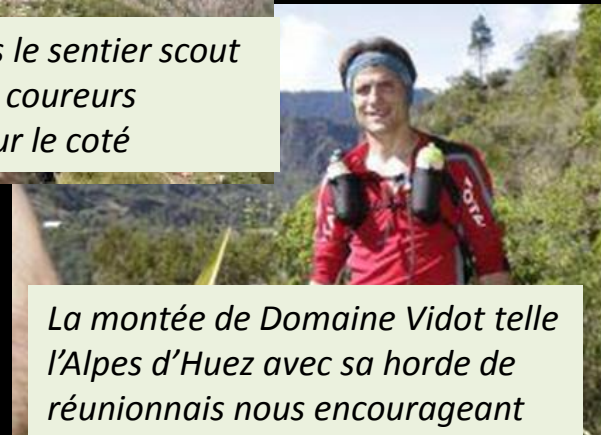


*La vue sur Mafate depuis le sentier scout
L'encouragement par les coureurs
réunionnais se reposant sur le coté*

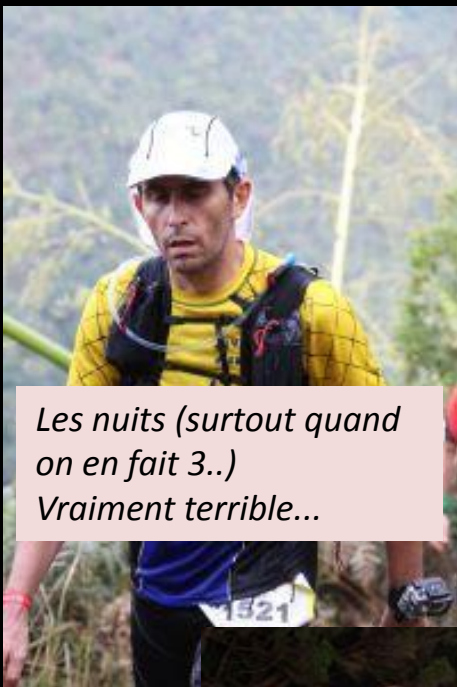
*De retrouver nos compagnes
en haut du Maïdo...*



*La montée de Domaine Vidot telle
l'Alpes d'Huez avec sa horde de
réunionnais nous encourageant*



Gros coup de dur ?



Les nuits (surtout quand on en fait 3..)
Vraiment terrible...



Au Maïdo, à 23h en 5 min je me sens congelé...



Il faut demander à Eric 😊



Dans le cirque de Mafate avant d'arriver à Roche Plate.



La Montée à Roche Plate



gastro au 106ème km et donc les 16 dernières heures !!! très très dur!! sans rien manger



La montée vers la Plaine des Merles, 3h d'enfer pour faire 7km

Gros coup de flippe ?



Arriver trop tôt à Cilaos et ne pas pouvoir voir ma femme



La nuit toujours ou je pensais devenir fou et des vertiges m'ont tenus compagnie un moment !!



Que ma chérie n'est pas eu le temps d'arriver à la Redoute.



Grosse douleur au genou gauche dans la descente après le Maido



Par deux fois ma cheville s'est tordue.. Heureusement plus de peur que de mal



"Foulure cheville vers le 20e km, mais sans gravité. Mais surtout au 40e km en haut de la Plaine des Merles où j'ai réalisé que je ne pourrai probablement pas finir"

Motivation pour aller au bout ?



*Le seul but était de terminer !!
Donc coûte que coûte malgré
de fortes douleurs aux talons il
fallait aller au bout !!*



*Partager avec Nathalie et les autres
accompagnatrices et les potes du
TNA avec qui j'ai pu courir*

*Ma chérie, mes enfants
et l'amour du trail*



Une Dodo et une douche



*L'interdiction d'abandonner
dictée par mon ego*

*Tous les supporters qui me suivaient,
et au 1^{er} rang Alexandre, un garçon
de 5 ans atteint d'une maladie rare et
pour qui j'ai courru*

*"Pas été au bout Trop dur sans
préparation. Abandon au 56e km
après 15h30 de course"*



Remerciements

"Nathalie qui a réussi à nous suivre en se levant très tôt (3h30 pour nous voir au maïdo) Merci aussi à tous les encouragements depuis la métropole qui m'envoyaient des SMS que je pouvais lire jusqu'à ce que mon portable tombe dans une bassine d'eau au ravito du maïdo«

Philippe

Au milliers de gens qui ont crié mon prénom sur la course

Fred



Merci à Séverine, ma suiveuse sms (et à qui j'ai smsé lorsque j'ai craqué au 40e), et Laurine (autre suiveuse sms hors TNA)
Jérôme H.

Merci à mon épouse pour supporter mes escapades d'entraînements et de courses pendant la préparation et tous ceux qui m'ont suivi et encouragé.

Eric

A ma femme qui m'a accompagné sur le parcours, à tous ceux qui ont suivi ma balise GPS et se sont inquiétés quand la ptite boule bleu était trop longtemps immobile!!

Hugues-Marie

À toutes les personnes qui nous ont suivit à distance et encouragé !!

Ma femme qui m'a suivit et bien soutenu !!

Jérôme S.

A ma chérie et à tous les accompagnateurs du Tna et à mes amis qui m ont suivit sur internet.

Seb

La suite ??



"jamais plus jamais" c'était mon dernier ultra.....je l'ai dit avant de prendre le départ. Alors.....



Je pensais arriver en pleurant et à 4 pattes à l'arrivée, finalement j'ai étonnamment bien tenu le coup ! vive l'entraînement :) Ces montagnes sont magiques, c'est sûr j'y retournerai un jour !



"Pendant la course (Bourbon) : jamais je ne ferai le grand parcours, c'est un truc de malade. Après plusieurs jours : pourquoi pas refaire le Bourbon dans quelques années (ou le grand parcours, pas sûr mais à réfléchir quand même) "



Jamais plus jamais !! Mais pas plus de 20 minutes !! Obligé de revenir pour faire moins de 50h !! Objectif premier..



Ne jamais dire jamais

Je ne dis pas jamais mais pas l'année prochaine il y a d'autres beaux trails à faire . Je crains seulement de ne pas retrouver cette ambiance unique de la réunion !!!! C'est vraiment le gral pour un traileur 😊😊😊



Je remettrait ça sans problème mais pas l'année prochaine !!!

La Redoute !!



Récits de course

Hervé



"Difficile de décrire une telle aventure, les mots ne semblent pas assez forts pour exprimer tout ce que l'on peut ressentir pendant ce trail.

Pour aller au bout, il faut des jambes mais surtout, une grosse volonté. A cela s'ajoute le soutien de la famille, des amis. C'est une sacrée expérience humaine, quand on a autant d'ampoules qu'une guirlande, il faut vraiment isoler la douleur et persévérer. Quand tout est fini, on oublie les petits bobos et l'on se dit que c'est vraiment magique d'avoir partagé ça avec les copains. Le départ style Tour de France dans l'Alpe d'Huez, le ciel embrasé par l'éruption du volcan, le clair de lune dans Mafate, l'enthousiasme des réunionnais, la rougail saucisse aux ravitos, les bénévoles aux petits soins ...Et pourquoi pas, la refaire ?

PS: Merci à Antoine pour nous avoir poussé à nous lancer."

Fred (1/2)



Superbe belle et grosse ambiance au départ, c'est émouvant la ferveur de cette course.

Pas de stress pour moi, je me sent relativement zen.

Début de course prudente mais rapide pour éviter les bouchons.

j'y ai quand même eu droit dans la ravine, un gros ralentissement.

Ensuite (ou avant la ravine je ne sais plus) je suis revenu sur J Y qui était parti un peu devant.

J Y commençait à sentir sa douleur, il m'a dit de partir devant.

Le reste du groupe devait être à quelques minutes derrière.

Je continu mon bonhomme de chemin.

Piton Textor, le jour se lève, je me ravitaille, attends un peu, mais pas de TNA derrière. Je décide de repartir à un petit rythme, au cas où ça reviendrait.

Arrivé à Cilaos, je croise J Y qui a abandonné.

Douche, massage, ravitaillements, et je vais pour repartir, et je retrouve Éric dans le stade. ça fait plaisir d'avoir un copain. Il me dit qu'il ne s'arrête pas longtemps et que je peux repartir. Il est 12h30. La je sent qu'il va revenir sur moi, et que l'on pourra j'espère finir ensemble.

N'étant pas descendeur pour 2 sous, je mène mon rythme tranquille.

De mémoire la nuit me prend avant le sentier scout.

Dans le début de la montée vers Roche Plate, après la traversée de la rivière de galets, je m'arrête pour nettoyer et crêmer mes pieds. Au moment de repartir j'entends une voix connue, 2 lacets au dessous. Mon Ricou était revenu.

On continue la montée ensemble, mais Éric n'est plus dans son assiette. il ne peut rien avalé, il a l'estomac en vrac.

Maintenant que l'on est ensemble, et vu le dénivelé devant nous, je décide de rester avec lui. La montée ne sera pas rapide, on fera même une pause de 18min au bord du chemin pour dormir un peu.

Arrivé en haut du Maido, je me dirige vers le ravitaillement et Éric vers l'infirmière. Comme il a pris un médicament, il doit rester 20 min avant de repartir. Je repars donc quelques minutes avant lui.

La descente vers sans soucis est longue, mais se passe bien. En plus le jour se lève, donc le moral est bon.

Crêpe, rougaille, petit caca et je repars.

Fred (2/2)

Les 2 montées suivantes sont éprouvantes, sous une chaleur matinale humide.

Arrivé à la Possession, direction ravitaillement et soins de pieds, car une ampoule sur le petit doigt gauche commence à me titiller. j'en profite pour demander des nouvelles d'Éric, et on m'annonce qu'il est réparti du PC précédant, il y a 1h30, donc il ne doit pas être loin. Je décide de l'attendre. j'en profite pour boire une Dodo. Ça peut pas faire de mal.

Une grosse demi heure après Éric arrive, mais toujours dans le même état. Il n'a toujours rien mangé. il est coriace le vieux!!!!

On repart ensemble, bien qu'il m'ai dit de le laisser et de partir devant, je perciste et je reste avec lui.

La fin du parcours va être longue, car il n'avance plus. tout les 20m, il essaie de vomir, tente un gel, il a pas la frite quoi!!!

La dernière descente se fera donc de nuit et sous la pluie.

On boucle ensemble en 45 h 20.

Le but étant de finir et de prendre plaisir, le contrat est donc rempli.

ON A SURVÉCU

bref une super belle course, dans un environnement magnifique.



Jérôme Stipa (1/4)



*Je vais commencer ce compte-rendu par une maxime qu'un ami qui m'a suivi pendant cette folie, m'a citée quand je suis rentré :
« ON A POUR LIMITES QUE CELLES QUE L'ON ACCEPTE »*

Elle colle assez bien à cette aventure.

Je découvre donc l'île et les Réunionnais pour la première fois et suis impressionné par cet enthousiasme et cette ferveur qui englobe la quasi-totalité de la population !! C'est LEUR COURSE !!!

Aucun stress, aucune pression, c'est vraiment la découverte totale de ce genre d'épreuve. Je n'ai jamais courru plus de 73km et vais donc dans l'inconnu... Juste la joie et le plaisir de découvrir des paysages et des sensations nouvelles !!

Le pari avait été lancé il y a un peu plus d'un an avec Eric et Bruno de faire le parcours ensemble.

Nous rencontrons la veille du départ, tous les gars du TNA pour la photo sur la plage et échangeons les derniers conseils et la dernière Dodo.... Merci à Hugues Marie pour ses simulations de temps !!

Le départ se passe bien même si un peu pluvieux.... Nous partons à trois avec Eric et Bruno comme convenu. Départ où l'on profite, un peu trop d'ailleurs.... nous allons rester bloqués pendant environ 2heures dans les ravines, une dizaine de kilomètres après le départ !!

Nous sommes un peu dégoutés car l'objectif, même si le seul qui doit nous guider est celui de terminer, le secret est de faire moins de 50h... Nous commençons une remontée progressive sans se mettre dans le rouge !

La première nuit se passe bien et nous découvrons les premiers paysages de l'île.

Nous arrivons à Piton Textor au petit jour et sommes heureux d'être dans les temps. Eric ne se sent pas au top et commence à parler d'arrêter à Cilaos, nous l'encourageons et lui répétons que notre seul but est de terminer !!

La descente sur Mare à boue se passe très bien, les jambes sont là et la température est idéale !!

Nous attaquons une nouvelle montée puis commençons la descente sur Cilaos ou nous décrochons Eric.

Jérôme Stipa (2/4)

Nous arrivons avec Bruno à 13h40 à Cilaos, donc toujours dans les temps !!! Nous nous changeons, prenons le temps de manger, petit massage par ma petite femme... Eric n'est toujours pas là... Nous décidons de partir et demandons à nos femmes de prévenir Eric que s'il est ok pour continuer nous l'attendons au prochain ravito !! Il arrivera 5 minutes après notre départ et sera contraint d'arrêter, cause de blessures aux mollets.... Nous sommes très déçus de ne pas terminer à 3 mais décidons de tout faire pour terminer à 2 !!!

Au pied du Taïbit nous faisons une montée bien rythmée, et en haut décidons de faire une descente rapide pour arriver à Marla avant la nuit (23 minutes de descente et arrivée à 18h32). Nous nous restaurons un peu et repartons sur le sentier scout où les premières souffrances commencent à arriver... Musculairement tout va bien c'est la fatigue qui me gagne... Bruno est encore frais et refuse dormir. Nous continuons donc, mais vers 2h du matin on pense être proche du prochain ravito et on a un coup de bambou quand on nous annonce encore au moins 40 minutes de descente... Je propose à Bruno de nous reposer le long du chemin (grave erreur) !! Le cul dans les épines de pins et le dos sur un sol humide ne nous permettront pas de nous ressourcer et au bout de 20 minutes nous décidons de repartir de plus, nous sommes à 2 mètres du chemin où tous les concurrents passent, discutent et nous éclairent.....

La descente est usante, fatigante, interminable, j'ai l'impression de devenir fou, je commence à avoir des vertiges et je vois des ombres bouger de façon étrange....

Nous arrivons à Roche plate au début du jour et la deuxième nuit s'achève enfin !! Je dis à Bruno que pour rien au monde je ne ferai une troisième nuit, ce sera trop pénible !! et pourtant....

Nous prenons notre temps (trop peut être....) pour bien nous ravitailler (à fond rougail saucisse et autre !!! on se gave....). Faut bien préparer la montée du Maïdo qui paraît - il est terrible !! Nous avons une heure de retard sur le temps prévu mais on s'en fout !!! Nous sommes toujours en vie et nous sommes dans l'inconnu complet car nous arrivons à plus de 100 bornes et plus de 5000m de dénivelé !!!

La fameuse montée est vraiment longue, et à un moment je craque... petite sieste de 15minutes dans les cailloux avec les jambes en travers du chemin (qui embettent à peine les autres....).

Nous arrivons enfin en haut et profitons de ce magnifique paysage (bien mérité !!) Déjà 35h de course, mon père nous attend en haut et nous retrouvons aussi ma femme qui nous attend au ravito pour prodiguer encouragements et petit massage (merci mon amour) !!

Jérôme Stipa (3/4)

Je rencontre Nathalie qui repart avec Vincent pour la descente sur Sans soucis, on s'encourage et j'espère les récupérer en bas!! Bruno soigne ses ampoules (environs 5 à chaque pied....) et après un bon arrêt, nous repartons. Le début de la descente est assez difficile et Bruno souffre le martyr !! Etant un peu meilleur en descente et n'en pouvant plus (toujours des vertiges) je propose à Bruno de m'écarter du chemin pour me reposer, et de le récupérer dans la descente !! Je me repose donc 30 minutes et reprend la descente à fond !! Au bout de plus de 30 minutes de descente, je commence à doubler des gars qui nous avaient doublés au début de descente !! Et toujours pas de Bruno !! Je me dis: soit je l'ai loupé dans un virage, soit comme la descente est plus roulante, il a retrouvé des jambes et a accéléré !! Je décide donc de ralentir la cadence pour ne pas me griller complètement !!

J'arrive enfin à Sans Souci et je retrouve mon Bruno qui était là depuis 6 minutes !! On mange (et oui encore !!!) on fait le plein et on repart tout tranquillement, on sait que nous ne sommes plus dans les temps et nous voulons nous ménager car nous commençons à comprendre que la troisième nuit va être inévitable !! Le chemin ratineau semble interminable !!! Mais nous y arrivons et prenons la direction de la Possession !! Chemin encore plus terrible car la nuit tombe et je ne vois pas le bout de cette pu..... d'école que tout le monde nous annonce dans 5 minutes et que l'on ne voit toujours pas venir !!! Je suis lessivé, je n'en peux plus, mais un coup de colère me fait prendre un pas de marche rapide, je lache Bruno et décide de tout donner pour enfin arriver à cette école !!! J'y arrive je m'assoie sur un muret, le regard dans le vide et la tête ailleurs, je suis mort !!! Bruno arrive juste après, on boit un coup et je lui dis qu'il faut absolument que je dorme ! Je sors du ravito car on me dit que pour dormir c'est de l'autre côté, je cherche, je tourne en rond, personne ne sait où se trouve le dortoir....

Je tombe enfin sur une association « 2000 quelque chose qui me prend sous son aile!! » J'ai droit à des massages des pieds, des jambes, un ostéo s'occupe de moi et strap mes deux genoux car diagnostiqué un début de tendinites.... J'ai des douleurs terribles dans les talons qui me déclenchent deux tendinites au talon d'Achille depuis déjà une trentaine de kilomètres. Je décide de dormir et leur demande de me réveiller au bout de 30 minutes !! En 2 secondes je dors profondément, au réveil, une petite soupe chaude m'attend et je retrouve par hasard Bruno qui me cherche depuis presque une heure.... On lui avait indiqué un endroit différent pour le repos et il est resté au chevet d'un gars qu'il avait cru reconnaître mais il s'est avéré que le gars en question n'était pas moi...

Enfin nous sommes ensemble et repartons pour ce fameux chemin des anglais après plus d'1h30 de pause !! Chemin des anglais qui au départ paraît facile et je me dis même: « tout ça pour ça... ». Je vous rassure je vais ravalier cette pensée et plutôt deux fois qu'une !!

Jérôme Stipa (4/4)

Ca monte, ça descend, ça tourne à droite, à gauche, il fait nuit, c'est interminable et j'ai de nouveau des vertiges, la troisième nuit va être terrible !! La fatigue accumulée se fait sentir très rapidement ! Je sens Bruno trébucher à plusieurs reprises, notre pas devient lent et nous nous faisons doubler à maintes reprises, en gros on avance plus !! La dernière descente vers La grande chaloupe est longue et usante !! Bruno n'est toujours pas fatigué et veut que l'on se lance dans les 13 derniers kilomètres sans prendre de repos !!

Nous arrivons à La grande chaloupe à minuit et je parviens à le convaincre de dormir un peu !! On se donne jusqu'à 4h30 et on repart !! Bruno et la musique ambiante vont en décider autrement !!

A 2h mon Bruno se réveille, va boire un café, marche, me regarde somnoler puis enfin vers 2h45 me réveille, me secoue et me dit: « aller on repart !! » En 3 minutes je suis sur mes pieds, je range couverture de survie, nous buvons un coup et c'est reparti pour la dernière ligne droite (façon de parler...). Nous nous donnons 6h pour terminer !

La montée se passe bien, à bon train, même s'il y a un peu de boue, faute de la pluie !! Les concurrents de devant ont dû s'amuser... mais on double !!!

Colorado, petit arrêt au stand pour soigner nos ampoules et resserrer les straps et nous repartons la fleur au fusil pour la dernière descente !! J'aime bien quand ils parlent de descente dans ce pays...et oui ça monte même dans les descentes !! Descente technique et boueuse (très boueuse !!!) à la queue leuleu mais l'écurie approche !!! Finalement on aperçoit enfin le stade après 4h30 (on en avait encore sous le pied...) et on rentre sur cette arrivée tant attendu !!!

La délivrance !! Enfin !! On se félicite, 57h ce n'est pas ce que l'on avait espéré mais nous sommes heureux !! « J'ai survécu! » n'est pas galvaudé !!! Terrible épreuve, dont on se rend compte de toute la difficulté que lorsque que l'on a terminé !! Arrivés seuls, car à cause de notre lenteur nos femmes avaient programmé un vol en hélico qui était pile poil dans notre barrière horaire... Petite déception vite passée quand j'ai vu le regard de ma femme posé sur moi quand j'attendais mon tour pour le massage. Un grand merci pour ce soutien qui fait un bien fou !!! Un grand merci également pour tous les messages reçus par ceux restés en métropole !!

Ca aurait pu se terminer ainsi, mais je fais un petit tour à la croix rouge... une petite habitude, comme à Bourgueil... petit malaise vagale après un petit massage. Rien de grave et nous terminons avec le repas; encore un bon rougail saucisse !! Maintenant l'obligation de revenir pour passer sous les 50heures nous habite !!! Avec une meilleure gestion du sommeil ça peut passer !!

UNE MAGNIFIQUE AVENTURE !!!!



Hugues-Marie

Une course qui vaut bien tout le mythe que l'on dit dessus – un cadre de rêve, des panoramas dignes des plus grands films fantastiques, des chemins toujours plus techniques, une ambiance qui motive à 400%... Oui la Diagonale des Fous porte bien son nom !

Difficile de savoir à quelle allure partir: j'avais cependant appris qu'un risque de bouchon était à prévoir après Domaine Vidot, et qu'il valait donc mieux ne pas traîner au départ. Sur la Plaine des Cafres, menant un rythme tranquille, j'ai néanmoins profité de mes atouts – le plat (il y en a peu alors il faut en profiter!) – pour ne pas traîner tout en sympathisant avec quelques coureurs.

Lever du soleil à Mare à Boue, avec la ptite brume à l'horizon, je me retiens de prendre trop de cuisses de poulets grillées au barbecue ☺



Puis la descente très technique de Kerveguen. 1^e frayeur quand ma cheville se tord légèrement... Mais finalement c'est plutôt frais que j'arrive à Cilaos où j'en profite pour prendre une douche et me ravitailler.

Col du Taïbit: c'est reparti à un rythme assez rapide. Je connais bien la montée pour l'avoir faite en rando 3j avant. Sur la descente, ayant senti que mes genoux étaient assez poussifs, j'opte pour la prévention en me faisant strapper les genoux à Marla.

J'aborde une superbe après-midi dans le cirque de Mafate: un temps ad-hoc, pas trop chaud, chemins plutôt secs. C'est le Sentier Scout que je réaliserai vraiment compte de la chance que j'ai d'être sur ces chemins magiques. Les jambes et les genoux répondent toujours bien, mais quelques ampoules font des siennes. J'opte pour un bon arrêt à Grand Place pour tente de dormir, sans grand succès – après coup je n'aurais pas du y trainer tant de temps. A la tombée du jour j'aborde la montée du Taïbit. Dans la nuit bien amorcée, les frontales au loin se confondent avec les étoiles, on n'entend que ses pas et quelques acclamations un peu plus haut... toujours plus haut! C'est une montée sans fin !

En haut du Maïdo, en moins de 5min je deviens gelé! Pour la première fois un gros coup de fatigue me gagne. Dans la tente d'infirmerie quasi tous les lits sont occupés... le Maïdo aura eu raison de certains coureurs. Une heure, 3 couvertures et 1,5l de thé plus tard, je repars à bloc pour la descente: une nouvelle course à débuté! Par bonheur la descente n'est pas trop raide et j'en profite pour dérouler.

Hugues-Marie

Je ne fais qu'une courte halte de 10min à Sans-soucis, et me dit qu'il n'y a plus « que » 40km et un moindre dénivelé... en fait de cela, on aborde vraiment la partie longue et dure du parcours. Chemin Ratineau et son « accrobranche » pour traverser des ravines rocheuses. Puis il est 6h30 quand j'aborde le Chemin des Anglais – il fait déjà plus de 28°C, difficile de trouver une foulée adéquate sur ces pavés si mal plantés !

Je fais les 30 derniers km avec le même groupe de coureurs. A l'approche de Colorado, les jambes avancent mais ne sont plus trop commandées... c'est en me prenant bêtement une branche sur le crâne, puis en me plantant de sentier sur 1km (malgré les énormes flèches rouges au carrefour...) que je réalise ce que c'est de dormir debout! Ma ptite femme m'aura vraiment été d'un grand soutien, étant présente à Cilaos puis à quasi tous les ravitos depuis le Maïdo, en faisant une nuit blanche.

Dernier ravito, gros regain d'énergie à l'approche de la fin: je checke les temps de référence et me dis que je peux finir pour 11h, donc dans les 45min ! Cette arrivée, je ne la redoute en rien 😊 alors je mets le paquet et grille 7 coureurs au passage. Je pensais pleurer à l'arrivée, finir à genoux... au final j'ai failli tomber dans les pommes quand le speaker m'a tendu le micro !

Je n'en ai pas fait 50 mais ce trail, ce raid est vraiment à part; il mêle tellement de terrain si différent: du gros caillou, de la jungle, des échelles en metal, des ravines, des sentiers bordés de précipice, du chaud du froid, du sec et des coins boueux (mais heureusement pour moi pas de pluie). Je conseillerais bien sûr à tous les amoureux de la rando de gravir les 3 cirques de Mafate, Salazie et Cilaos, car ils sont vraiment magiques – comme nulle part ailleurs.

Et bien sûr... à tous les traileurs: d'oser un jour les défier en Diagonale et d'y survivre !

Je remercie tous les soutiens, en premier lieu Alexandre, 5 ans, atteint d'une maladie rare (maladie de l'homme de pierre) et pour qui j'ai courru.



Philippe

L'objectif de cette course est bien sûr de terminé, de passer la ligne d'arrivée sans blessure, pas d'abandon.

Un objectif de 50 heures mais bien variable en fonction de la course.

Un départ sous la pluie à 22h00, de quoi se rafraichir, tout le TNA est groupé, mais pas bien longtemps. Hugues Marie est parti, suivant de Jean-Yves. Un peu plus tard, Fred s'en va suivi d' Eric. On se retrouve un groupe de 4, Sèb, VV, le coach et moi-même, avec la mission d'arrivée au stade de la redoute, à Saint-Denis. Vincent et Nathalie un peu en arrière, et Jérôme parti avec des amis pour assurer également l'arrivée.

Nous rattrapons Jean –Yves au 31^{ème} km, marchant péniblement, le mollet est touché. Nous décidons de l'accompagner jusqu'au ravito suivant, Piton Sec au km 35. Laisse aux mains de l'infirmière, le quatuor repart pour Piton Textor, et la fin des 40km d'ascension. Les 20 km jusqu'à Cilaos se passent bien, je fais la longue montée de Kerveguen et la descente vers Cilaos en compagnie des copains de Tours Raid Nature, j'étais parti un peu devant les copains pour essayer de dormir, mais pas eu le temps, y sont arrivés trop vite.

Nous retrouvons nos supportrices à CILAOS, ça fait toujours du bien. Douche, vêtement propre, massage et on repart pour le Taïbit.

Cette ascension que je redoute par des souvenirs de 2007. A mi-côte, ravitaillement sauvage avec thé et dégustation de banane Passiflore, une présentation en banane, mais un fruit de la passion. Bien agréable. Mafate, de jour, car tout de nuit en 2007. Que c'est joli, ça monte, ça descend, ça monte, puis parfois ça descend....

Nous y passerons toute la nuit pour en ressortir par Maïdo samedi matin. Pose sommeil à Marla(km 78), plaine des Tamarins à un rythme d'enfer mené par Sèb, pose sommeil à Grand Place (km 98).



Philippe

J'ai des coups de fatigue pour cette 2^{ème} nuit. Des interminables marches pour arriver à l'École de Roche Plate.

Enfin, l'ascension du Maïdo (km 112), on y retrouve nos supportrices au sommet, nouveaux massages pour certains, et on descend sur Sans Souci (km 126) avec poussière et chaleur. C'est là que notre quatuor se scinde en 2. Sèb et moi repartons devant, pendant que VV se soigne les pieds, et Antoine au massage. Il fait très chaud, des ravitos sauvages par les riverains nous font beaucoup de bien.

Nous restons ensemble avec Sèb jusqu'à la Possession (km 144). Le chemin des Anglais me sera fatal. Je lâche du terrain sur Sèb, et lui propose de partir seul. Ce chemin j'en avais entendu parler par les TNAïstes venus en 2013. Et bien il est long, très long. Je fais les 20 derniers km en presque 6 heures. C'est dur .



L'arrivée au stade de la Redoute, main dans la main avec mes enfants fus énorme pour moi (après avoir fait main dans la main avec Eric et Jean-Yves en 2007), ainsi que le SMS qui n'arrête pas de sonner dans mon sac, s'entend l'engouement des supporters rester en métropole. Voilà, ma 2^{ème} diagonale des Fous est bouclée. Toujours agréable pour moi de courir entre copains, que d'ailleurs je remercie pour leur soutien pendant mes coups de fatigue. Vivement que ça recommence...

Forza TNA !!

